

SAINT-JACQUES

Pèlerins d'hier et d'aujourd'hui

par Léonard TANDEAU DE MARSAC

Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle génèrent une littérature abondante et variée à la hauteur de l'engouement pour ce pèlerinage. Témoignage de pèlerin, illustré par les images et le chant, comme celui de Pierre-Alain Savary, ou témoignage d'hospitaliers disparus (Louis Janin et le père Sébastien Ihidoy). Les époux Cortès nous offrent également une bibliothèque du pèlerin pour voyager sur les chemins à travers le temps.

AU MILIEU des multiples ouvrages, récits de pèlerins ou témoignages, celui-ci était plus qu'attendu ! En effet, les hospitalités chrétiennes sont en première ligne pour transmettre et maintenir depuis des siècles l'esprit de ce chemin ! Les deux auteurs ont rejoint le Père, à quelques jours d'intervalle, début 2016 ! C'est donc un véritable testament qu'ils nous laissent.

Louis Janin, né en 1923, fait son premier pèlerinage à Compostelle en 1956. En 1994 il est hospitalier en Espagne et y retournera régulièrement jusqu'en 2008.

Le père Sébastien Ihidoy, né en 1932, est nommé curé de Navarrenx, en 1981, sur le chemin, et y accueillera les pèlerins durant 20 ans. Pour ces deux témoins, accueillir est une autre façon de pérégriner.

Louis Janin décrit avec émerveillement l'hospitalité qu'il a reçue lors de son premier pèlerinage. Il est bien souvent touché par ceux qui donnent « tout ce qu'ils ont », par l'accueil des petits ou des pauvres, si riches de cœur, et raconte avec beaucoup de reconnaissance les gestes de générosité, dont il a bénéficié.

Ainsi, comme beaucoup de pèlerins, ayant été lui-même accueilli, il devint hospitalier. « Rendre ce que l'on a reçu », entend-on souvent, ou encore « continuer son pèlerinage d'une autre façon » ; c'est souvent ainsi que s'éveille une vocation d'hospitalier. Il tient beaucoup à maintenir l'esprit de l'hospitalité et répondra à l'appel du père José Ignacio, curé de Granon à l'époque (Espagne), qui mettait en place l'association des hospitaleros voluntarios :

« L'association décida d'ouvrir des auberges pour les pèlerins, et tenues par des pèlerins, avec la volonté de réaffirmer l'esprit et la philosophie de l'hospitalité gratuite » (p. 59).

Les descriptions, parfois très détaillées de la pratique de l'hospitalité pourront avantageusement être utiles aux futurs candidats hospitaliers qui voudraient vraiment accueillir dans

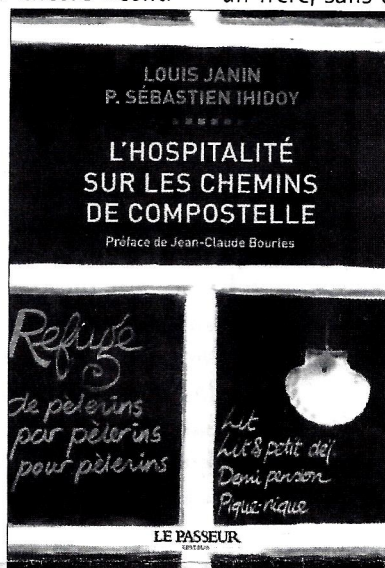
l'esprit de l'hospitalité acquise par des siècles de civilisation chrétienne.

Le père Sébastien Ihidoy est bien connu des pèlerins ! C'est dans la ferme familiale qu'il apprit le sens profond de l'accueil : « Mes parents m'ont transmis le goût et le devoir de l'hospitalité qui guideront ma vie entière » (p.109).

Avant d'accueillir les pèlerins à Navarrenx, sa paroisse, il ouvrit sa porte aux vagabonds, dans le cadre de la Mission de France. Son expérience lui permit d'accueillir chacun comme un frère, sans distinction aucune, avec

confiance. Le trésor d'humanité qu'il trouve en chaque rencontre le fascine et l'émerveille : « Comment ne pas être à l'écoute des pèlerins ? Comment ne pas partager leur quête ? Comment ne pas profiter de ces moments, le soir autour d'une table, pour être leur partenaire et leur complice ? Le peu de temps que j'essayais de donner à chacun se révélait toujours sublime » (p.125).

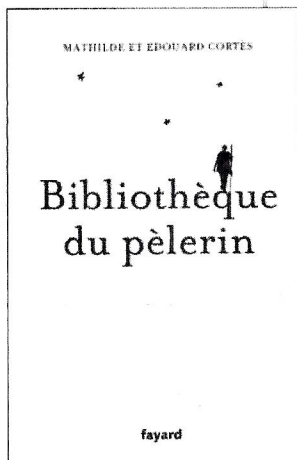
À sa lecture, on réalise à quel point l'accueillant reçoit plus qu'il ne donne : « J'ai donné des miettes, j'ai reçu des diamants. » Passionné par la pastorale du chemin de Saint-Jacques, il n'hésite pas à demander à l'Église de prendre la mesure du formidable terrain d'évangélisation qu'est le pèlerinage de Saint-Jacques. ■



Louis Janin et le P. Sébastien Ihidoy, *L'hospitalité sur les chemins de Compostelle*, Le Passeur éditeur, 256 p., 19 €.

(Pour ces deux témoins, accueillir est une autre façon de pérégriner

*Accueillez
Léonard.*



Cet ouvrage sera précieux aux futurs pèlerins et même aux anciens. Mathilde et Édouard Cortès y ont sélectionné une cinquantaine de textes sur le pèlerinage, d'auteurs anciens ou récents, de Pétrarque à Jean-Christophe Ruffin, en passant par Ignace de Loyola et Tolstoï et de nombreux auteurs-pèlerins récents et moins célèbres mais pas moins inspirés.

Ce couple chrétien a vécu son voyage de noces en 2007, en pèlerinage à pied vers Jérusalem, sans un sou en poche. « *Trois enfants plus tard...* », ils repartent pour Rome, les enfants dans une carriole tirée par un âne.

« *Un pèlerin, même solitaire, ne marche jamais seul. Nous avons toujours le sentiment de prendre part à une aventure collective. Sur la route ou dans les lignes, nous nous savons rejoints, non par des fantômes, mais par une compagnie, des frères aînés. Les pèlerins nous précèdent par monts et par mots.* » (Mathilde et Édouard)

Cette petite « *bibliothèque* » de 360 pages est amplement suffisante pour donner envie de partir et pour entrer dans l'esprit du pèlerinage.

Mathilde et Édouard Cortès, *Bibliothèque du pèlerin*, Fayard, 360 p., 18,90 €.

Qui affectionnerait des ouvrages d'aventuriers admirables ou un objet raffiné, ciselé jusqu'à l'esthétisme convenu, pourrait se détourner de ce témoignage de pèlerin... à tort sûrement.

Ce récit est d'un naturel rare ; l'homme, l'orphelin pèlerin, le médecin, le croyant s'expose simplement, non sans pudeur, mais avec une vérité touchante. Ses humeurs oscillantes, ses réactions d'hypersensible témoignent de ses souffrances intérieures et de ses tourments enfantins qui finissent par laisser sourdre la lumière, au fil des kilomètres, des rencontres et des magnificences de la Création. Initialement hanté par ses fantômes, il se découvre progressivement accompagné, et les dénivelés de son tempérament s'aplanissent, laissant présager une nouvelle trajectoire de vie « *dont la puissante rectitude existentielle, emprunte de stabilité émotionnelle, de paix et de sérénité, (le) conduira en droite ligne vers la lumière* ».

Quelques pèlerins nous avaient charmés par des croquis ou peintures réalisés sur le chemin et insérés dans leur récit de voyage : ici, Pierre-Alain Savary, baryton accompli, évolue chemin faisant au rythme de concerts spontanés délivrés comme des offrandes à Dieu en interprétant Jean-Sébastien Bach. Un CD, joint à l'ouvrage, exprime magnifiquement ce qui ne peut être dit, ni montré, de ce pèlerinage hors du commun.

Pierre-Alain Savary, *Saint-Jacques-de-Compostelle, De l'espoir à la lumière*, Éditions Mon village, 386 p., 35 €.

